



Intelligence artificielle

Une présence aussi dans la région de Québec



PHOTO DANY VACHON, FOURNIE PAR L'UNIVERSITÉ LAVAL

1 article restant ce mois-ci | [FAQ sur notre protection de la vie privée](#)

[Se connecter](#)

On parle beaucoup de Montréal comme centre mondial de l'intelligence artificielle, mais il se passe aussi des choses dans le domaine ailleurs dans la province. Notamment à Québec et à Lévis. Aperçu.

Publié hier à 14h00



MARTINE LETARTE
COLLABORATION SPÉCIALE



L'Institut intelligence et données de l'Université Laval

La recherche dans le domaine de l'intelligence artificielle et en valorisation de la donnée était active depuis des années à l'Université Laval, mais les différentes expertises ont été fédérées il y a trois ans avec la création de l'Institut intelligence et données (IID). Il regroupe le Centre de recherche en données massives (CRDM), le Centre de recherche en robotique, vision et intelligence machine (CeRVIM), le Centre de recherche en données et intelligence géospatiales (CRDIG) et le Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport (CIRRELT).

« Réunir ces centres sous le même chapeau permet d'avoir une expertise très variée et, ainsi, de réaliser des projets multidisciplinaires avec des organisations », indique Lynda Robitaille, directrice administrative de l'IID.

L'IID réalise notamment du transfert de connaissances et de l'accompagnement pour développer des outils numériques dans les entreprises grâce au soutien du Conseil national de recherches Canada (CNRC) et au déploiement de stagiaires de la maîtrise professionnelle en

1 article restant ce mois-ci | [FAQ sur notre protection de la vie privée](#)

[Se connecter](#)

« Nous préparons d'ailleurs une tournée en région avec le CNRC et le MAIN [Mouvement des accélérateurs d'innovation du Québec] pour mieux faire connaître notre expertise et nos services afin d'accélérer la transformation numérique », ajoute Lynda Robitaille.

Depuis quelques années déjà, un grand projet est en cours avec Intact Assurance. Une dizaine de chercheurs et une trentaine d'étudiants diplômés sont impliqués dans ce projet d'analyse de données massives.

Un autre grand projet, DEEL (*DEpendable & EXplainable Learning*) – Québec, se réalise avec d'autres universités et plusieurs grandes entreprises comme Bombardier et CAE pour travailler sur l'intelligence artificielle dans les systèmes embarqués d'aéronefs.

« Ce sont des initiatives majeures, mais nous développons aussi des projets avec de petites et moyennes entreprises, précise M^{me} Robitaille. L'IID a d'ailleurs la chance de pouvoir compter sur une quinzaine de professionnels des données pour faire avancer les projets plus rapidement. »

Chaînes d'approvisionnement numériques à Lévis

La Chaire de recherche en intelligence artificielle pour des chaînes d'approvisionnement numériques, résilientes, agiles et durables a été créée récemment à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), qui a un campus à Lévis.

« C'est en fait une initiative de la Ville de Lévis qui souhaite que les entreprises de la région de Chaudière-Appalaches et du Québec puissent mieux faire face aux défis actuels de numérisation des processus de production et de pénurie de main-d'œuvre », explique Loubna Benabbou, professeure au département des sciences de la gestion de l'UQAR et titulaire de cette nouvelle chaire.

La recherche se fait en collaboration avec des entreprises, notamment XST (Xpert

développement et la gestion d'un système d'information sur la gestion du trafic maritime.

« Avec chaque entreprise, nous définissons l'indicateur de performance qu'elle veut améliorer, puis nous collectons des données, les nettoyons, les traitons et nous utilisons par exemple un algorithme pour aider l'entreprise à prendre de meilleures décisions », explique Loubna Benabbou.

La chercheuse est d'avis que l'intelligence artificielle peut aider les entreprises dans tous les domaines d'activité à se bâtir une chaîne d'approvisionnement plus résiliente, plus agile et plus durable alors qu'elles sont susceptibles de vivre toutes sortes de perturbations. « Et c'est vrai non seulement dans les processus de production, mais aussi dès le contact avec le premier fournisseur jusqu'à la livraison du produit ou service au client », précise-t-elle.

© La Presse Inc. Tous droits réservés.